

LOIRE ATLANTIQUE

# LES NOUVELLES

Bi-mensuel édité par la Fédération du Parti Communiste Français

N° 648 - 24 octobre 1996 - Prix 2,50 F

Un week-end  
de débats, de  
confrontations,  
d'action  
et de  
divertissements.

*J'y serais*



26, 27, OCTOBRE 96  
LA TROCARDIERE REZE

## SOMMAIRE

Page 2

- **Les dirigeants du parti et de l'Humanité mis en examen**

Un événement politique grave. **GARDANE**, réflexions autour de l'élection législative.

Page 3

- **La fête de Nantes et de l'Agglomération**

Un week-end de spectacles, de divertissements et de Politique.

Page 4

- **Les commémorations de Nantes et de Châteaubriant 1996**

Page 5

- **29<sup>e</sup> Congrès**

Un débat à cœur ouvert.

Page 6

- **Indret**

Une manif à Paris pour l'emploi.

Page 7

- **La puissance, la force et la détermination syndicale**

Les principales réactions des dirigeants syndicaux.

Page 8

- **La souscription de la maison des Communistes : C'est parti !**

### notez bien

A compter du 31 octobre 1996 à 15 h, le nouveau numéro de téléphone de la fédération sera le :

**02/40/35/03/00**

Edito par Michel RICA

« Un immense 17 octobre pour un coup de semence au gouvernement » traitait l'Humanité, suite à la journée d'action.

Comme dans tout le pays, à Nantes, c'est plus de 25 000 manifestants et 10 000 à Saint-Nazaire. Ce succès est évidemment un signe prometteur pour les fonctionnaires, mais plus largement pour les salariés, les chômeurs, les précaires et les retraités qui exigent les uns après les autres, des réponses du gouvernement face à l'ampleur des problèmes.

Aujourd'hui, une grande partie de la société française ou presque, bascule dans le refus. Un sondage IFOP paru dimanche dernier, indiquait que Juppé a battu le record absolu du mécontentement, de toute l'histoire des premières ministres de la V<sup>e</sup> République.

Dans ce cadre, le fait que Gardanne se soit donné un député communiste en la personne de Roger Meï, n'est évidemment pas étranger à cette situation politique et c'est une excellente nouvelle pour la gauche.

Dès le dimanche soir, Robert Hue soulignait que cette victoire était un désaveu pour ceux qui croyaient ainsi pouvoir flatter la démagogie d'un Le Pen. C'est la capacité de rassemblement du candidat communiste qui a amélioré son



score de 9 % sur le total des voix de gauche du 1<sup>er</sup> tour, et puis, c'est bien l'échec de l'extrême droite, c'est aussi celui de la droite qui avait manifesté de la complaisance à l'égard du candidat du Front National.

C'est ainsi, dans cette même volonté de rassemblement que Sylviane Ainaridi, à l'occasion des cérémonies du souvenir à Châteaubriant, a invité les gens à s'élever contre la haine, le refus de l'autre soulignant que cette lutte est plus que jamais d'actualité devant la place préoccupante que l'extrême droite occupe dans notre pays.

Cette situation politique riche en significations, montre aussi l'urgence d'une construction politique nouvelle à gauche. Les communistes y travaillent et la préparation de leur 29<sup>e</sup> Congrès se fait au cœur de ces événements. Ce débat sur les enjeux de société et de civilisation, ils se proposent de le poursuivre avec vous ce week-end, lors de la Fête des sections de l'Agglo, du Parti Communiste Français, qui se tiendra à la Trocardière à Rezé.

Une Fête de rassemblement politique, à laquelle le Parti Communiste appelle largement les femmes et les hommes de gauche, de progrès à se retrouver à l'occasion de ces deux jours. Une Fête pour tous avec des débats, des jeux, des loisirs et des spectacles.

Des dirigeants du Parti communiste et de « l'Humanité » sont mis en examen alors qu'il a été plusieurs fois démontré que le financement du PCF et de son journal était transparent et sain.

## Un événement politique grave

Le juge d'instruction Laurence Vichnievsky a, par courrier en date du 10 octobre, notifié un avis de mise en examen de Robert Hue, de Georges Marchais, de Pierre Sotura et Richard Béninger, dirigeant de « l'Humanité ». Cette procédure intervient dans le cadre de l'information menée sur les relations entre l'entreprise GIFCO et la Compagnie Générale des Eaux. Elle ne vise rien moins que « le recel direct et indirect de trafic d'influence », mettant notamment en cause des

activités commerciales exercées dans le cadre de la Fête de l'Humanité.

On ne peut manquer de remarquer que cette attaque contre le Parti communiste français et sa presse se produit alors qu'un certain nombre d'« affaires » mettent en cause depuis plusieurs années des personnalités de la vie politique, sur fond de « corruption, voire d'enrichissement personnel ». Elle vise à créer un amalgame inadmissible que dénonce dans sa déclaration le Parti communiste français.

### Déclaration du Parti communiste français

Robert Hue, Georges Marchais, Pierre Sotura, Richard Béninger viennent de leur mise en examen, en leur qualité de secrétaire national, d'ancien secrétaire général, de trésorier du PCF, de dirigeant de « l'Humanité ». Ces mises en cause simultanées constituent à l'évidence une attaque délibérée contre le Parti communiste français et sa presse. Elles sont intolérables et ne peuvent susciter que la plus vive indignation. On cherche ainsi à atteindre un parti politique et un journal qui dénoncent le règne de l'argent sur la société française et dont toute l'histoire est là pour prouver qu'ils le font sans faiblesse. Les finances du Parti communiste français sont transparentes. Ses comptes sont publics, déposés chaque année auprès de la

commission nationale officielle compétente. Contrairement à ce qu'indique l'avis de mise en examen, ils attestent que l'entreprise GIFCO ne lui a jamais versé un seul centime.

Les ressources de « l'Humanité » sont elles aussi transparentes et vérifiées. Chacun connaît ses difficultés et les moyens militants qu'elle utilise pour les surmonter, comme en atteste la tradition populaire de la Fête de l'Humanité. Défendre les conditions d'existence de la presse communiste participe du combat que les communistes entendent mener pour la liberté d'opinion et le pluralisme de l'information.

Le Parti communiste français tient à assurer Robert Hue, Georges Marchais, Pierre Sotura, Richard Béninger de leur totale solidarité.

### ● Indignation du Bureau Fédéral et soutien et solidarité aux dirigeants

Dès qu'il a appris la mise en examen des dirigeants du Parti, le Bureau Fédéral a fait la déclaration suivante, adressée au Secrétariat de Robert HUE.

Chers Camarades, L'ensemble des membres du Bureau Fédéral de Loire Atlantique consultés ce matin, tiennent à faire connaître leur indignation suite à la procédure inadmissi-

ble menée par l'intermédiaire du juge Vichnievsky, visant à tenter de salir le Parti et ses dirigeants.

Les membres du Bureau Fédéral s'associent complètement à la déclaration du Parti publiée dans l'Humanité de ce jour, 15 octobre et tiennent à apporter leur totale solidarité et leur soutien à Robert, à Georges, à Pierre et à Richard.

### GARDANE : la démonstration de la possibilité de rassembler autour d'une politique réellement nouvelle

Les élections législatives de Gardane faisant suite à la décision juridique à l'encontre de Bernard Tapie ont placé le candidat Communiste en tête, dans une circonscription qui n'avait jamais eu de Député Communiste.

Ce vote incarne bien l'espoir d'une nouvelle politique à gauche et l'accord de plus en plus important de la population pour une pratique citoyenne ouverte et pluraliste, proposée par le Parti Communiste Français.

Il y a eu dans ce scrutin des gifles retentissantes. D'abord pour le candidat de la droite au pouvoir qui voit son score fondre pour atteindre 8,64 %. Mais aussi pour le candidat du Parti Radical Socialiste qui parachuté de Paris a pratiquement vu ses voix divisées par 2, par rapport à 1993.

Il s'agit bien pour ces deux candidats du résultat, pour l'un, de l'Ecole de la politique de droite

dans une circonscription qui compte 20 000 chômeurs et 5 000 RMistes et pour l'autre du rejet des électeurs de « cette politique venue d'ailleurs » et en décalage avec la situation des gens. L'échec de ce parachutage est plus qu'un symbole, il est la démonstration que les citoyens veulent être les acteurs de leur proche destin.

Le candidat Communiste Maire de Gardanne, quant à lui gagne 18,5 % et près de 3 000 voix par rapport à l'élection législative de 1993. Il est le seul à progresser en voix dans un scrutin qui a vu l'abstention de 58 % des inscrits.

Il sera opposé au second tour au candidat du Front National qui perd 1 500 voix par rapport à 1993 tout en progressant de 8 %.

Cette élection n'est pas sans mettre en parallèle ce que confirment les enquêtes d'opinion depuis de nombreux mois : « Il y a

de plus en plus de gens qui regardent avec intérêt le Parti Communiste Français et 33 % d'entre eux n'excluent pas la possibilité de voter Communiste ».

Cette élection exprime d'autre part, ce que les Français vivent aujourd'hui. D'un côté le regret de la politique de la droite, et de l'autre, ils lancent un appel pour ne pas recommencer ce qui a échoué et construire une autre politique de gauche.

Le Parti Communiste Français s'affirme bien comme le rassemblement de cette construction et dans le même temps comme le principal opposant au Front National et à ses idées racistes et xénophobes.

Un proverbe dit qu'une hirondelle ne fait pas le printemps mais cette élection qui ne demande qu'à être confirmée, ouvre vraiment une nouvelle voie et de nouvelles perspectives politiques dans notre pays.

### Le candidat communiste gagne près de 3 000 voix

Roger MEI (PCF), avec 37,87 %, progresse de 18,5 % sur 1993 et de 14,5 % sur 1988.

Malgré une abstention de 58,62 %, il est le seul candidat à progresser en voix, non seulement sur le scrutin de 1993 (+ 2 800) mais aussi sur celui de 1988 (1 700 voix).

Le FN, avec 26,79 %, gagne près de 9 % sur 1993, mais seulement 0,8 % sur 1988. Il perd près de 1 500 voix sur 1993 et 4 350 voix sur 1988.

Bernard KOUCHNER (PS-RPS), avec 13,28 %, perd 12,3 % sur 1993 et près de 13 % sur 1988. Il abandonne 11 300 voix sur 1993 et 10 000 sur 1988.

Hervé FABRE-AUBRESPIY (MPF-RPR-UDF) perd plus de 8 % sur 1993 et plus de 5 % sur 1988. Ses voix chutent de 9 500 sur 1993 et de 5 800 sur 1988.

« NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE PUBLICITÉ »

S.A.R.L. au capital de 50 000 F

Siège social : 41, rue des Olivettes - 44000 Nantes

Commission Paritaire N° 52987

R.C.S. Nantes - N° SIRET 32151228700012 - Code A.P.E. : 5120

Gérant : M. Maurice ROCHER

Associés à parts égales :

MM. M. ROCHER, M. PRODEAU, J.-R. TEILLANT, Gilles BONTEMPS

PUBLICITÉ : Tél. 02.40.48.56.36 - RÉDACTION : Tél. 02.40.89.72.28

TÉLÉCOPIE : 40.48.65.76

Imprimerie Marcel Delhommeau

85310 LA CHAIZE LE VICOMTE - B.P. 406 - 85010 LA ROCHE SUR YON CEDEX

# La Fête de Nantes et de l'Agglo

## 2 jours de Fête Spectacle de divertissements, de politique

Parc des Expositions de la Trocardière REZÉ

### SOIRÉE CABARET

**Samedi 26**

Une première, cette année à la Fête de Nantes et de l'Agglo avec la Soirée Cabaret qui enchantera votre samedi soir.

Deux restaurants, une Crêperie, une Huîtrerie, le coin des moules frites, le bar du Tramway ou le Palais de la Bière, vous permettront de passer la soirée agréablement au moindre frais, ou tout simplement avec le budget que vous aurez décidé.

Cette soirée sera animée en « Non-stop » par un spectacle composé de chansons françaises, d'imitations...

Pour être sûr d'être aux premières loges, de participer pleinement à cette soirée, n'hésitez pas à retenir votre table auprès de votre section.

La vignette, bon de soutien de 25 francs, donne droit à l'entrée à la Soirée Cabaret.



avec

**Joël BOURBON**

**Dimanche 27**

### Meeting avec



## Denis Duvot

Membre du Comité  
National du Parti  
Communiste Français

**SPECTACLE**

## DJAMEL ALLAM



Djamel ALLAM à l'Algérie chevéillé au corps, chroniqueur troubadour d'une réalité souvent déchirante, il rend hommage à tous ceux qui luttent dans son pays ainsi qu'aux femmes algériennes, qui avec tant de courage se battent. Il célèbre également la mémoire des journalistes, des hommes de culture, assassinés.  
« J'ai perdu tant d'amis », dit-il, « alors que dans d'autres sont contraints à l'exil. Certains ont fui et vivent aujourd'hui dans des conditions précaires, que de talents gâchés »...

Un spectacle fort et prenant avec Djamel Allam,  
Dimanche à 17 h, à la Fête de Nantes et de l'Agglo

**Votre vignette-bon de soutien de 25 F vous donne droit à l'entrée gratuite et vous permettra de participer au tirage de la tombola où seront attribués de nombreux lots.**

Vous pouvez vous la procurer auprès des militants communistes de votre connaissance, ou en téléphonant au 40.89.72.28

Le prix d'accès à la Fête pour ceux qui ne disposent pas du bon de soutien sera de 35 Francs

## CHATEAUBRIANT



Le 55<sup>e</sup> Anniversaire de la fusillade avait rassemblé un important parterre dans la carrière des Fusillés.

Sylviane AINARDI, Député Européen, Membre du Bureau National au nom du Parti Communiste Français, remplaçant Jean-François GAU qui n'avait pu faire le déplacement, devait tout d'abord « remercier tous ceux et toutes celles qui d'année en année, de génération en génération, font que soit préservée la mémoire de ceux qui symbolisent à tout jamais la Résistance ».

Évoquant les 27 Fusillés, elle déclara :

« Ils se sont élevés contre l'occupant parce que toute leur vie était dévouement, générosité, engagements pour le front populaire, la lutte antifasciste et le combat pour une société meilleure. Fusillés parce que communistes.

Aujourd'hui, saluer ces hommes de grand courage c'est avancer toujours plus loin dans la quête de notre idéal communiste.

« Vive le Parti communiste Allemand » cria Jean-Pierre Timbaud avant de tomber sous les balles ennemies. Ce cri raisonne encore dans nos combats d'aujourd'hui.

Et si aujourd'hui, nous appelons à sortir du carcan franco-allemand de la monnaie unique, ce n'est pas par sentiment anti-allemand. C'est parce que ceux qui nous gouvernent veulent nous imposer un modèle social complètement étranger à tous les acquis progressistes de notre pays.

Toutes les politiques sociales et budgétaires des pays de la Communauté seraient avec la monnaie unique, soumises aux exigences des marchés financiers et de la Bunderbank.

Cela n'est bon pour aucun peuple, ni pour le peuple allemand.

Pour se développer harmonieusement et pour coopérer, oui il est indispensable de garantir la souveraineté nationale, première liberté des peuples.

En ce sens Châteaubriant a témoigné pour la vraie réconciliation franco allemande.

Aujourd'hui, alors qu'une violence terrible est faite à tout ce que notre peuple a à cœur, que cette attaque est porteuse de détresse et de lourds dangers, n'y a-t-il pas dans l'héritage militant du sacrifice des 27, des enseignements à retirer ?

La riposte aux coups portés se développe et doit encore se développer.

Les communistes sont engagés sur tous les terrains avec le souci de rassembler pour arracher partout des améliorations immédiates et pour des transformations profondes.

Le programme du Conseil National de la Résistance fut porteur d'avancées novatrices. Ne faut-il pas s'en inspirer pour répondre au défi de notre temps et construire cette nouvelle société dont nous avons besoin ?

S'élever contre l'intolérance, la haine, le refus de l'autre comme l'ont fait les martyrs de Châteaubriant est plus que jamais d'actualité devant la place préoccupante occupée par l'extrême droite dans notre pays.

Partout nous entendons relever le défi du Front National en ayant à cœur d'intervenir en rassemblant largement pour faire progresser la solidarité et la démocratie au détriment de la peur et du repli sur soi.

Sans comparer à ce qui n'est pas comparable, comment ne pas s'inspirer de leur combat qui allait dans l'unité la plus large renverser le joug nazi.

Aujourd'hui, fidèles à l'idéal des 27, les communistes français avec leur congrès, continuent d'élaborer les chemins d'une nouvelle société où l'argent roi sera aboli pour plus de justice, de liberté et de paix.

OUI, leur martyr ne fut pas vain. Il nous conforte dans la volonté d'aller toujours plus loin pour placer l'homme au cœur de notre civilisation ».

Avant de conclure « leur engagement pour la justice et la liberté jusqu'à donner leur vie a marqué toute une génération ; et cette période, dans des conditions totalement différentes, reste source d'espérance pour les jeunes d'aujourd'hui.

Malgré les points de repères brouillés, les difficultés, il y a un potentiel de révolte, de combativité, qui s'exprime chez les jeunes.

Comme dans la Résistance, nous voulons contribuer le mieux possible à ce que les jeunes prennent toute leur place dans le combat pour une société plus juste et plus humaine.

Les aspirations à la justice, à la fraternité, la soif de bonheur qui animaient les 27 sont d'une grande actualité. Elles fondent notre identité de communistes d'aujourd'hui et notre engagement à poursuivre leur combat ».

## NANTES

Emotion devant le monument des 50 Otages à Nantes vendredi soir où une foule importante de jeunes, de moins jeunes, avait répondu à l'appel de la Commémoration du 55<sup>e</sup> Anniversaire de la Fusillade du 21 février 1941.

L'évocation historique réalisée par les enfants de l'Ecole Louise Michel de Nantes et leurs enseignants, inspirée par l'œuvre de Robert Innocenti : Rose Blanche fit mélanger émotion et plaisir à toutes celles et tous ceux qui étaient venus.

Emotion quand il s'agit de relater cette période noire de notre histoire, de ses victimes tombées sous

les balles nazies, de la similitude qui existe entre cette période et des faits que l'on vit aujourd'hui.

Plaisir devant la façon avec laquelle ces jeunes de CM1 - CM2 d'une école nantaise, ont su avec ce spectacle mis en scène par Jean-Claude Baron, mêler texte et chansons.

Il y avait bien des points qui se serraient, des yeux qui s'humectaient, au déroulement de cette évocation et de cette veillée. Il y avait bien désir et volonté que cela ne se reproduise pas et respect à ceux qui ont donné leur vie pour plus de justice et de liberté.



## SAINT-NAZAIRE

Jean de Neyman reste dans le cœur des résistants. Membre du PCF, professeur d'allemand, il a été le dernier fusillé de la poche le 2 septembre 1944.

« Nous ne devons pas oublier le passé et surtout ne pas occulter la barbarie nazie. Restons vigilants et faisons connaître

aux nouvelles générations cette partie particulièrement pénible de notre histoire », devions nous entendre lors de l'allocution, avant que ne soit citée cette déclaration de Paul Eluard, « Si la mémoire faiblit nous périssons ».

Une gerbe fut ensuite déposée sur la tombe de Jean de Neyman.

## INDRE

Recueillement à Indre en ce dimanche matin, suite à l'allocution du représentant du Comité du Souvenir local, sur les tombes des résistants de la commune. Alphonse GUIHOT, Lucien LE LOIR, Eugène et Léoncie KERIVEL.

Un poème lu par un jeune, mêla sur chacune des sépultures, émotion, respect et volonté de ne pas laisser tomber dans l'oubli le sacrifice de ces hommes et de ces femmes.

Une cérémonie qui marque l'attachement à ce devoir du souvenir.





Congrès du PCF

# DÉBAT à cœur ouvert

Inédit : c'est le premier qualificatif qui vient à l'esprit pour apprécier ce qui s'est passé le 15 octobre en soirée, dans les Salons de l'hôtel IBIS à Nantes. Inédit, l'endroit : une initiative communiste dans les salons d'un hôtel moderne. Inédite l'initiative elle-même : rassembler des responsables départementaux du P.C.F. avec des « non adhérents », « ex », sympathisants, curieux... voilà qui est nouveau, inhabituel pour employer le mot d'un participant, dans la pratique communiste de préparation d'un congrès du P.C.F.

Ce constat fait et que d'aucuns trouvent significatif de la mutation communiste en cours, le débat ne connut pas de temps mort. Car c'est bien d'un débat sans concession sur le fond des questions abordées par les communistes dans la préparation de leur 29<sup>e</sup> Congrès, qu'il s'est agi. Comme le précisait d'emblée le Secrétaire fédéral du Parti, Gilles BONTEMPS, « c'est une façon nouvelle pour les communistes de préparer leur Congrès, sans orientation préétablie, avec la volonté d'ouvrir les débats à ceux qui ne sont pas ou plus adhérents et qui souhaitent contribuer à la réflexion collective ». Le dirigeant communiste indiquait d'ailleurs que cette soirée était « une initiative parmi d'autres », venant en plus des réunions des organisations du Parti et qui en appellent d'autres de quelque type que ce soit : débats, rencontres, ateliers de réflexion...

Au cours du débat, les questions essentielles posées dans la préparation du Congrès, qui constituent la « brochure bleue » dont les communistes discutent depuis près de 4 mois, furent abordées avec une volonté évidente d'approfondir la réflexion et d'avancer des réponses.

## « La démarche nouvelle du P.C.F. est de l'ordre de la rupture »

L'affirmation péremptoire vient d'un « ex » comme on dit, qui a quitté le Parti il y a 10 ans. Pour lui cette rupture, c'est tout ce qui sépare la conception ancienne héritée du « modèle soviétique » de la nouvelle qui a ses yeux est « consécutive du rassemblement de la force communiste dans la maison commune ».

Il initiait ainsi une discussion portant sur le Parti Communiste d'un type nouveau que le 28<sup>e</sup> Congrès avait défini ainsi : « un parti qui identifie la société pour laquelle il agit, la voie pour y parvenir, son propre fon-

ctionnement à la promotion de la capacité d'intervention de chaque individu, la démocratie ».

Pourquoi cette distance entre le vote ou les intentions de vote communiste et l'intérêt, voire la sympathie à l'égard de notre Parti ? Pour plusieurs intervenants cela signifie qu'on ne demande plus la même chose aux communistes. Il leur faut se « coltiner les questions ».

Et « l'union nouvelle » est-ce que nous ne nous faisons pas involontairement des illusions ?

Ne faudrait-il pas contri-

buer à la constitution d'un pôle radical ?

Ainsi ce jeune syndicaliste, non adhérent du P.C.F. qui affirme : « le P.S. est tri-card ! » et d'avancer que Gardanne peut être une projection de l'avenir.

« La radicalité n'est pas chez ceux qui se proclament radicaux, estime l'un des responsables communistes présents, cette radicalité est dans le peuple », renvoyant au mouvement social. Pour lui « il ne s'agit pas d'être plus radicaux que les autres, les gens, mais d'être mieux porteurs de leur exigence ».

« Faire une union de la gau-

che de la gauche (hors P.S.) c'est refaire une union de type programmatique » ajoute l'ex-adhérent.

S'agissant de la construction de l'alternative politique, précisait-il, « le Parti Communiste se doit d'être à la fois porteur de projet et acteur de la construction politique, dans le sens « gestion des affaires de la Cité », à tous les niveaux ». Tel responsable départemental estimait quant à lui que cette « construction avec les gens » était autrement plus exigeante que l'ancienne démarche du Parti guide.

## « Face à la situation que les gens vivent la seule ouverture est dans le dépassement du capitalisme »

C'est ce qu'affirme à son tour un militant communiste par ailleurs syndicaliste CFDT. Tout en se préoccupant de la difficulté que cela pourrait représenter pour les communistes. Ce qui permettait au Secrétaire fédéral du P.C.F.

d'ajouter que « ne plus faire référence au grand soir n'impliquait pas un affaiblissement de la volonté de rompre avec le capitalisme ». Il parlait de la proposition identitaire présentée par Robert HUE d'un Système Sécu-

rité Emploi Formation pour démontrer qu'« il s'agit de travailler concrètement à dépasser dans la vie ce qui bloque les situations, c'est-à-dire le capitalisme » et non d'afficher un discours abolitionniste sans s'en donner les

moyens. « Il faut tenir les deux bouts : l'immédiat et la perspective » ajoutait-il en expliquant qu'il s'agissait de développer des initiatives concrètes et dans le même temps de mener la bataille idéologique.

## Pour quel projet de société, pour quel monde, pour quelle civilisation luttons-nous ?

Cette 3<sup>e</sup> question du « document bleu » soumis à la discussion n'échappa pas aux invités pour la circonstance de l'hôtel IBIS.

A un communiste qui tenait à préciser le sens de notre identité communiste moderne à l'opposé de ce que fut le modèle soviétique, ce jeune chômeur visible-

ment sympathisant se voulut rassurant : « faut pas culpabiliser, le P.C.F. c'est pas ce qui a existé à l'Est. En France, c'est au P.C.F. que l'on doit les grandes conquêtes sociales ».

L'identité communiste fut l'objet de plusieurs interventions pertinentes : « C'est quand le P.C.F. a été le plus

français qu'il a été le plus communiste ». Pour le communiste « ex-adhérent » qui se refuse à assumer l'aberration du stalinisme (« plus grave que le goulag, il y a eu l'aveu »), le P.C.F. en est au dépassement de la notion d'étape entre socialisme-communisme, « le rendez-vous est avec le communisme ». Ce qui fait dire à

Gilles BONTEMPS : « nous sommes entrés dans un cycle irréversible. L'avancée sera-t-elle linéaire ?

On donne des signes forts et on en reçoit de la société. On a les ingrédients pour avancer. Mais il peut se passer beaucoup de choses en positif comme en négatif », citant le danger lepéniste.

## Et le Parti lui-même, sa forme actuelle a-t-elle vécu ?

Certains la pense liée à la conception issue de la III<sup>e</sup> Internationale. S'il estime qu'il y a un bilan à faire, un enseignant communiste n'en pense pas moins que la forme partisane ne saurait être condamnée : « c'est le sens de la mutation que nous avons engagée pour devenir le Parti Communiste du 21<sup>e</sup> siècle ».

Un autre jeune chômeur dit ses difficultés à comprendre : « quand on sort de l'ASSEDIC, c'est pas facile de faire de la politique. C'est

souvent la débrouille, notamment chez les jeunes ». Ce à quoi un de ses camarades ajoute qu'« il faut réfléchir aux jeunes et à la politique ». Ce qu'un adhérent traduit par « nos structures actuelles ne seraient elles pas inadaptées à l'attente des jeunes ? ». « On a un objectif clair, estime un autre responsable du P.C.F., et on a la préoccupation de la situation que les gens vivent. On veut être plus attentifs pour bouger nous mêmes et répondre aux

attentes des jeunes vis-à-vis du Parti ». Gilles BONTEMPS de dire pour sa part : « Le P.C. a l'ambition d'être utile au peuple pour transformer la société, modifier la situation, redonner à chacun la possibilité d'intervenir. Arracher tout ce qui peut l'être par l'intervention des citoyens sans renvoyer aux calendes grecques, les transformations ». Il ajoute : « il est bien d'être mécontent que ça n'aille pas assez vite. Il faut qu'on prenne ce qui

nous est dit et se faire comprendre... ».

Comme ce type de rencontre ne peut être conclu, en forme d'invitation à poursuivre, le Secrétaire fédéral du P.C.F. insistait sur la volonté d'efforts du Parti pour poursuivre sa mutation. « Nous ne nous satisfaisons pas des situations d'insuffisance (...). Nous devons concevoir d'autres façons de militer (...). Nous entendons y aider l'ensemble des cellules... ».



Congrès du PCF

## • Rencontre amicale des communistes de cellule de Bourgneuf-les-Moutiers

Le 22 septembre dernier la cellule Marcel CACHIN de Bourgneuf-les-Moutiers organisait un « méchoui » à l'intention des communistes du secteur, mais aussi des amis du canton. Ainsi, 35 personnes dont une douzaine non adhérentes au P.C.F., se sont retrouvées dans le « marais breton », aux confins du département.

Dans une chaleureuse ambiance, aucun discours n'a ponctué cette rencontre amicale.

Par contre, de fructueux échanges ont eu lieu autour de la table où chacun, communiste ou non, a pu s'exprimer à sa manière.

Au travers de cette initiative, on a senti une volonté d'échanger les points de vues entre les uns et les autres qu'ils soient adhérents ou non.

Dans cette région où le rapport de force est défavorable au P.C.F., il n'est pas toujours facile « d'amener » les gens à une initiative des communistes. Pourtant, les responsables de la cellule du canton de Bourgneuf ont su démontrer qu'il est possible de dialoguer et de montrer le

véritable « visage » des communistes et de ses militants.

Face à la montée du chômage, au développement de la précarité de l'emploi et de la misère, à la désertification du milieu rural, les communistes ne sont pas seuls à réfléchir, à vouloir agir, à dire non à l'Argent-Roi, à cette société inhumaine. Les participants à cette journée en témoignent, même s'il reste encore du chemin pour conduire à l'adhésion.

Encore faut-il cette volonté de dialogue, de réflexion, de rassemblement pour favoriser les échanges de points de vues, pour faire connaître les positions des communistes. Cette volonté, les communistes de Bourgneuf l'ont eu. C'est ainsi que leur initiative a été très positive !

D'ailleurs, tous, amis et adhérents souhaitent renouveler cette petite fête au plus tôt. Quand amitié rime avec politique, quand la volonté de changer s'accorde avec la volonté d'ouverture, tout peut bouger, y compris dans le Pays de Retz et ailleurs...

## • Ça se dessine dans le département

Les dates des conférences de Sections et de la Conférence Fédérale sont maintenant arrêtées.

Le Comité National qui s'est réuni les 17 et 18 Octobre a adopté le texte qui est soumis à tous les Communistes.

Du 19 Octobre au 15 Novembre, le Comité Fédéral propose la réunion de toutes les cellules afin de débattre du document et de désigner leurs délégués aux Conférences de Sections.

• Le week-end des 15-16 et 17 Novembre

Les Conférences de Sections de : la Brière, Rezé, de la Presqu'île, de St Herblain Gesvres et Cens, du Val de Loire, des Pays de Retz.

• Se dérouleront le week-end des 22-23 et 24 Novembre

Les Conférences de Sections de : Nantes, la Basse Loire, Loire et Sèvres, St-Nazaire, Chateaubriant, 3 Rivières.

La Conférence Fédérale aura lieu à St-Nazaire, les 29 et 30 Novembre et le Dimanche 1<sup>er</sup> Décembre.

## • 2 000 « Humanité » diffusées

Le document du Comité National en vue de la préparation du 29<sup>e</sup> Congrès du Parti a été largement diffusé dans notre département.

Ce sont, en effet, des centaines de militants du Parti Communiste qui ont diffusé l'Huma du 21 Octobre, qui publie le texte issue des travaux du Comité National aux adhérents.

Un signe qui ne trompe pas sur la volonté manifestée dans les cellules d'engager un vaste débat qui se clôturera lors du Congrès National qui aura lieu du 17 au 21 Décembre 1996.

Chaque section du Parti, les cellules ont participé à cette diffusion. C'est ainsi que 600 Huma ont été commandées par la section de Nantes, 300 à St-Nazaire, 200 à Rezé, 120 dans la Basse Loire, 100 dans la section Loire et Sèvres, 100 dans la Brière auxquels il faut ajouter des commandes dans des localités, 100 à St-Herblain Gesvres et Cens...

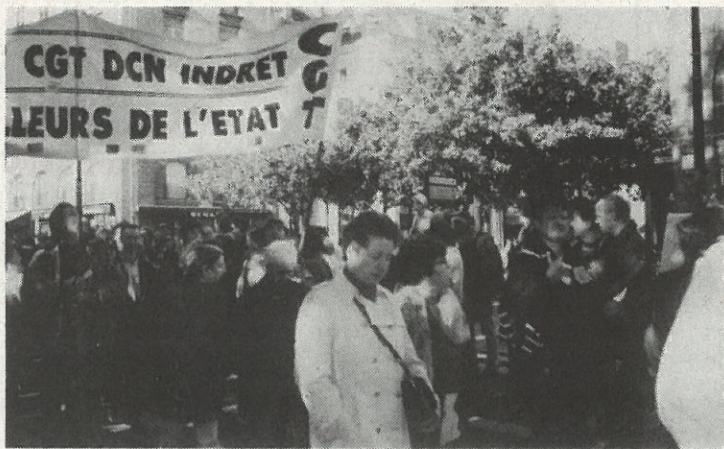
Des diffusions exceptionnelles se sont également déroulées dans la Presqu'île, dans les Pays de Retz, dans le Val de Loire, à Chateaubriant...

## NÉCROLOGIE

Notre camarade Jean-Pierre Aubineau, cadre à la Mairie de Nantes et adhérent à la cellule Emile David des municipaux de Nantes, vient de nous quitter à la suite d'une longue maladie.

Nous adressons à sa famille ainsi qu'à ses camarades, nos plus sincères condoléances.

# D'INDRET A PARIS POUR L'EMPLOI



Le soleil n'était pas encore levé, en ce samedi matin d'octobre, qu'une certitude déjà éclatait : Cette journée nationale d'action contre le plan Millon serait un succès.

Toutes les organisations syndicales de l'Arsenal avaient donné leur accord pour la participation à cette action. La C.G.T., la C.F.D.T., FO, la C.G.C., la C.F.T.C et le syndicat autonome.

« Ça fait chaud au cœur de se retrouver tous côte à côte face à ces 50 000 suppressions d'emploi dans l'armement », vous lance l'un des salariés de l'Arsenal, en montant dans son car.

« Ils vont bien être obligés de nous écouter et de nous entendre », rétorque son voisin.

C'était bien l'esprit qui dominait en ce samedi matin chez les 700 salariés de l'Arsenal, qui avaient décidé de prendre l'un

des 14 cars qui les attendaient pour la montée sur Paris.

Eric Moriceau, le responsable du syndicat C.G.T et militant communiste annonce déjà que ce sera une très grande manifestation. « C'est la première fois que je vois une telle mobilisation, une telle détermination ; Regarde le nombre de cadres et d'ingénieurs qui se sont joints à l'action. Tout cela a une grande signification. Il y a aujourd'hui quelque chose de profond chez les gars ».

De nombreuses municipalités de gauche ont émis des vœux de soutien à l'action des salariés, parmi les manifestants des Elus de communes de l'agglomération Nantaises, parmi lesquels ceints de leurs écharpes tricolores, des Elus Communistes de Couëron, de la Montagne et de Bouguenais.

Christian Pelloquet, président du groupe Communiste de

Couëron dialogue avec les salariés de l'Arsenal. « Les gens comptent sur nous », nous confie-t-il « mais ils doivent beaucoup compter sur eux, sur la force de leurs actions pour contrer les plans gouvernementaux ».

Arrivés à Paris, nos gars d'Indret se noient dans la masse de leurs collègues venus des Usines d'Armements et des Arseneaux des quatre coins de France.

25 000 manifestants venus dire NON au plan Millon et bien décidés à ne pas s'en laisser compter.

« Nous ne baisserons pas les bras, regarde le soutien des gens à notre action à l'image des commerçants qui nous ont aidés à payer les cars en versant à la collecte à la Montagne, Millon n'a pas fini d'entre parler de nous ».

En effet, dès le retour, de nouvelles actions sont prévues, bien évidemment avec la manifestation du 17 octobre, mais aussi lors des négociations propres aux Arseneaux.

« Sais-tu », nous dit Eric que : « le ministère veut engager des négociations sur la réduction du temps de travail pour résorber les « sur effectifs » et qu'il propose d'amputer nos salaires de 1000 francs par mois ? » « Tu peux être sûr qu'il va nous entendre car ce que nous demandons, c'est le maintien de nos emplois ».

# BREVES

## Les élus communistes et républicains manifestent à la préfecture

Les premiers réflexes à l'ouverture des feuilles d'imposition locales sont légitimes. « Ils sont devenus fous avec leurs augmentations ».

Mais, à y regarder de plus près les choses ne sont pas si simples que cela, c'est ce que les Elus Communistes et Républicains ont voulu expliquer et dénoncer lors de leur manifestation, le 12 octobre à la préfecture de région.

En effet, la politique du gouvernement Juppé-Chirac, ce qui ne dédouane nullement celle de leurs prédécesseurs, se traduit par un double phénomène qui pénalise durement les ménages.

Le premier, est le transfert des charges de l'Etat sur les communes qui

impute gravement les budgets des communes.

Le second, est la diminution de la dotation globale de fonctionnement versé par l'état aux communes qui selon les projets de budget 1997 baissera pour la 4<sup>e</sup> année consécutive.

Les conséquences d'une telle politique sont tout à la fois désastreuses pour les communes et la population, c'est ce que dénonçaient les Elus Communistes et Républicains, le 12 octobre.

Il faut d'une part exprimer notre opposition à cette politique et d'autre part exiger que soit prises en compte les propositions que présentait Marc Justy à ces collègues venus des quatre coins du département.

## Du côté de la route de Vannes

Les discussions vont bon train entre Nantes et Savenay à propos de la mise en « Autoroute » de la route de Vannes.

Beaucoup de questions demeurent sur ce projet. La gratuité, les accès, les sorties d'autoroute par la déserte des localités qui bordent la route actuelle...

Des municipalités ont eu à s'exprimer sur ce sujet, certaines d'entre elles comme Savenay ont tenu des réunions exceptionnelles sur ce sujet. Des collectifs se sont mis en place pour avoir le droit à la parole et permettre l'expression des populations concernées.

Une pétition qui sur Savenay a réuni plus de 2 000 parapheurs interrogeait sur toutes les situations créées pour ce projet.

« Je ne t'ai pas vu, je ne te connais pas », tel pourrait être le résultat de la Commission d'Enquête qui vient de rendre ses conclusions.

Dans leur journal de cellule, les Communistes de Savenay appellent les habitants à se mobiliser de nouveau afin de ne pas avoir, demain, à la porte de chez eux, une magnifique autoroute qu'ils ne pourront pas prendre pour se rendre au travail en allant tout simplement à Nantes ou à Saint-Nazaire.

Au fait... Savez-vous que cette voie de circulation est la plus empreintée du département. A ce titre ne mériterait-elle pas une attention particulière pour la sécurité de ses utilisateurs, mais faut-il encore dans cette volonté de modernisation, permettre à ses utilisateurs d'aujourd'hui de le rester demain.

Les Journées Professionnelles Renault  
Du 14 octobre au 17 novembre 1996



**EXPRESS**  
À PARTIR DE  
**47 400 F\* HT**  
OU  
**768,01 F\* HT**  
PAR MOIS

\*Exemple : pour l'achat d'un Express tôlé RL 1.2. Prix tarif n° 2125 au 23/09/96 : 56 500 FHT, avec une réduction exceptionnelle de Renault de 11 000 FTTC (9 121,06 FHT) ou offre de financement Compobail sur 48 mois : soit un prix d'achat de 47 378,94 FHT (56 500 FHT - 9 121,06 FHT) avec 1<sup>er</sup> loyer majoré de 11 844,74 FHT et 47 loyers de 768,01 FHT. Option d'achat finale : 2 842,74 FHT. Coût total en cas d'acquisition : 50 783,95 FHT. Assistance en cas de panne, accident, vol ou incendie offerte.

Offre valable du 14/10 au 17/11/96 sur toute la gamme Express, réservée exclusivement aux utilisateurs professionnels (hors loueurs et protocoles) et pour l'offre de financement, sous réserve d'acceptation par la Diac - S.A. au capital de F 400 000 000. Siège social : 14 avenue du Pavé Neuf, 93160 Noisy-le-Grand. RCS Bobigny B 702 002 221.

**RENAULT ST NAZAIRE**

CENTRE AUTOMOBILE DE L'ETOILE  
VOIE EXPRESS PORNICHET - TEL. 02.40.17.20.20



RENAULT

## La grande histoire de la chanson française et des chansons de France

PAR PIERRE GROSZ

AUX ÉDITIONS FRANCE PROGRÈS

Chansons de toutes les vedettes,  
chansons de nos vies,  
chansons de l'Histoire...  
... des maquis aux usines de 36,  
de 14-18 à la Commune,  
des luttes ouvrières  
des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles,  
du Temps des cerises  
à l'Internationale  
et de la Butte-Rouge  
au Chant des marais  
des barricades de 1848  
à la Révolution française,  
de Beaumarchais  
aux troubadours.  
Chansons de toutes  
les régions,  
de tous les genres  
et de tous les temps.

**Le premier volume  
vient de paraître**

### UNE GRANDE COLLECTION EN 5 VOLUMES

- Trois volumes de 320 pages avec un texte d'auteur et un trésor iconographique
- Un volume coffret contenant des raretés : gouaches, fac-similés de journaux, affiches et petits formats de chansons introuvables aujourd'hui.
- Un volume comportant des CD. Des documents sonores inédits ; œuvres célèbres réinterprétées ; des chansons ouvrières jamais enregistrées.

Je souhaite, sans engagement de ma part recevoir une documentation. Bon à retourner à : France Progrès Diffusion, Joël CORPARD 5 av Marguerite 44470 Carquefou

Tél : 02/40/50/98/02

NOM : ..... PRENOM : .....  
Adresse : ..... Tél : .....

17 octobre

# Puissance - force et détermination

10 000 à St Nazaire, 25 000 à Nantes, les manifestations du 17 octobre ont réunis de très nombreux manifestants.

Le mouvement de grève qui a touché le pays le 17 octobre dernier bénéficie selon plusieurs sondages du soutien de l'opinion publique.

C'est ainsi que l'institut C.S.A précise que 64 % des personnes interrogées soutenaient cette action, ils « n'étaient » que 57 % lors d'une grève identique en octobre 1995.

54 % déclarent qu'ils souhaitent voir se développer un mouvement social au cours des prochaines semaines selon l'IPSOS.

Si les actions actuelles débouchaient sur un grand mouvement de revendications comparable à celui de novembre décembre 1995, 60 % des français le soutiendrait.



Chacun le reconnaissait avec ses mots, ses conceptions, il y a vraiment selon Ouest France « Un malaise qui persiste » ou pour Presse Océan « Une forte mobilisation ».

La Fonction Publique était bien présente dans les cortèges mais également le privé, les salariés privés d'emploi, des professions que l'on n'a pas obligatoirement l'habitude de voir telle celle des intermittents du spectacle à Nantes.

Durant toutes les manifestations, les discussions allaient bon train sur la force du mouvement, la volonté de ne pas en rester là.

Tiens, voilà les fonctionnaires de l'équipement Force Ouvrière nombreux sous leurs banderoles.

« Nous devons être là avec nos camarades, ce matin, dans la manifestation unitaire » loin de toute ambiguïté politique, ils avaient décidé

d'agir pour leurs revendications dans l'unité.

Remarqué également les policiers en tenue de la circonscription de Nantes sous leur banderole de la FGAF. Comme les cheminots venus nombreux de la gare en cortège. « Les gars », cite Christain Retailleau « bougent un peu partout ».

Loin d'être démobilisé nous assistons à quelque chose de fort pour s'opposer aux orientations actuelles des dirigeants de l'entreprise et pour intervenir quant à son avenir. « On n'a pas oublié les raisons de l'action de Novembre Décembre 1995, on ne se laissera pas faire ».

Tiens voilà les journalistes, « Alors vous aussi vous êtes partis » « Peut-on rester sans agir face à la sévère attaque contre notre pouvoir d'achat qui sera amputé par la sup-

pression de l'abattement de 30 % ? » « Tu sais dans notre rédaction la grève a été votée à l'unanimité moins 1 voix, ce n'est pas rien ».

« Si la question n'est pas réglée et si Juppé maintient son projet il est certains qu'il y aura d'autres actions ».

Les chômeurs sont aussi réunis sous leur banderole de la C.G.T.

Yann, jeune chômeur à le niveau 2<sup>e</sup> année de DEUG d'anglais, il raconte, comment il a préparé avec ses camarades cette action.

« Nous avons distribué beaucoup de tracts dans les quartiers, au port de l'ASSEDIC » « Les discussions ne sont pas toujours évidentes mais à force de ténacité nous avons des contacts intéressants avec les salariés à la recherche d'un emploi » « Oui, il y a encore parfois des illusions sur les

combines mises en place ça et là par l'ANPE mais de plus en plus les gens s'aperçoivent qu'il s'agit de voie de garage ».

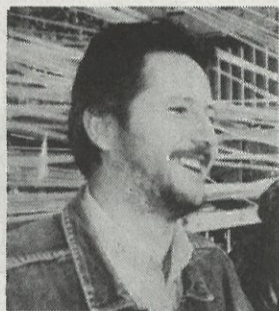
« La seule solution c'est de se faire entendre et c'est pour cela que je suis dans la rue aujourd'hui et tu sais les commentaires sur la sécurité d'emploi des fonctionnaires quand je vois ce qui se passe ce matin... »

Dans cette journée, dans cette action, l'on ressentait quelque chose de fort, de puissant, de déterminé non pas un coup de colère mais vraiment un rejet des salariés aux situations qu'ils vivent, à l'avenir qui se dessine devant eux.

La question dans le même temps est posée de la nécessité de la lutte pour imposer les négociations et de l'intervention citoyenne pour construire une autre politique de gauche.

## Leurs réactions...

**Grontand LUCAS**  
CGT



Après les actions du 30 septembre, cette journée a aujourd'hui démontré la profondeur du mécontentement des salariés du Secteur Public certes, mais également des autres secteurs.

Toutes les actions que nous vivons actuellement, la dynamique que nous connaissons, doit trouver un prolongement au plan National, c'est la proposition formulée par notre confédération aux autres organisations syndicales.

Il y a une forte et légitime aspiration à l'Unité des salariés, ce que nous partageons car c'est la voie de l'efficacité.

Dans la période nous ne pouvons pas fixer les limites de la dynamique des luttes, il peut se passer beaucoup de choses, c'est pour cela que la C.G.T en s'adressant aux autres organisations syndicales entend prendre toutes ses responsabilités pour créer les conditions de l'amplification de l'action sur la base des revendications décidées par les salariés.

**Marcel GAUTIER**  
CFDT



La mobilisation est très forte, elle est à la hauteur des questions posées, en effet, nous nous trouvons devant un paradoxe quand certains salariés travaillent trop et d'autres voudraient mais ne peuvent travailler.

Je ne crois pas aux réponses énoncées pour régler cette situation mais plus à une réduction massive à 32 heures de la durée du travail qui permettrait de dégager des emplois.

Cette journée de lutte est marquée du signe de l'exclusion dans tous les domaines, la protection sociale, l'emploi...

Quant à la suite de cette journée, je ne suis ni Madame Soleil et je n'ai pas dans le marc de café.

**Didier HUDE**  
FSU



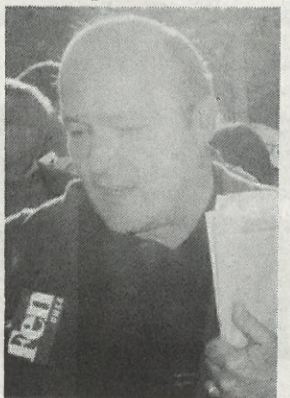
La mobilisation d'aujourd'hui est très forte, elle dépasse celle du 30 septembre.

Je pense que nous sommes dans une période où les rapports unitaires interprofessionnelles favorisent la mobilisation de l'ensemble des salariés.

La suite ? Il faut confronter les points de vue, dialoguer, échanger. Je crois que des décisions de sommet ne correspondent pas à ce que les gens attendent, c'est pourquoi nous proposons des Assemblées Générales, pour débattre de la poursuite à donner à cette journée. Novembre, décembre sont des références dans les discussions mais, je ne crois

pas que les événements ne se rééditent comme cela. La stratégie du gouvernement tien compte de ces actions passées, nous devons construire quant à nous une riposte à la hauteur des attaques portées.

**Jean Pierre GILLET**  
UNSA

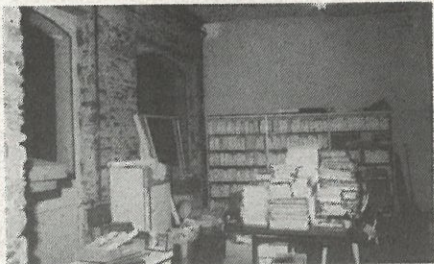


Je suis frappé par le succès de cette journée, cette manifestation montre la détermination des gens du département ; j'ai vraiment le sentiment qu'il se passe quelque chose d'important en Loire Atlantique, au regard de cette forte solidarité interprofessionnelle.

Je crois fortement que le Service Public est une « machine » de cohésion sociale qui, se elle est attaquée risque de faire grandir la fracture sociale.

Nous n'assistons pas aujourd'hui à une action égoïste des fonctionnaires, mais à une action de caractère général.

## • Souscription de la maison des communistes : c'est parti



L'une des salles de Réunion, au rez de chaussée, entrant dans le cadre du programme de rénovation.

Parmi les tous premiers versements, celui de cette communiste, vétéran du Parti qui accompagnant un chèque de 3 000 francs, nous adresse cette lettre : « Cela fait soixante ans que je suis au Parti Communiste. J'ai connu des périodes difficiles, par exemple, lorsque nous soutenions les Républicains Espagnols, mais jamais mon parti n'a relâché ses efforts auprès des gens les plus en difficulté. Evidemment, aujourd'hui les choses sont différentes. Le Parti a changé, la

situation aussi. Mais pour moi, il a besoin de moyens pour vivre, pour fonctionner. J'ai lu dans les Nouvelles, le lancement d'une souscription pour des travaux au siège de la Fédération. Ma contribution est peut-être une goutte d'eau mais j'espère que beaucoup d'autres auront à cœur aussi de souscrire. Salutations Communistes ».

Suzanne PRADIE,



Au premier étage, la salle où se réunit le Comité Fédéral qui avait été agencé lors de la première tranche des travaux lors de l'acquisition du siège de la Fédération.

### BON de SOUSCRIPTION

Je participe au financement des travaux d'entretien et d'amélioration de la Maison du Parti, je verse

100 F	200 F	500 F	1 000 F	5 000 F	10 000 F	+
-------	-------	-------	---------	---------	----------	---

en une fois ou plusieurs fois

Nom - Prénom .....

Adresse .....

Les chèques sont à libeller à l'ordre de :

Marcel GUILLE - CCP Nantes n° 5498-70 U

et à adresser à la Fédération 41, rue des Olivettes - 44000 NANTES

## A propos de la quinzaine de la publicité : La question de la publicité pour tous

De la libération à nos jours, on pourrait résumer l'évolution de la publicité par cette phrase du sociologue Michel CLOUSCARD « de la pub comme esthétique, nous sommes passé à la pub comme promotion du rabais ! ».

Miroir de nos désirs, la pub doit aussi les forger. Mais comment séduire quand le porte monnaie se vide !

C'est une évidence, en période de récession économique, le 1<sup>er</sup> budget qui trinque, c'est le budget pub, pourtant nécessaire pour relancer l'activité et la consommation ou pour améliorer l'image des entreprises. Les annonceurs revoient à la baisse les budgets pour améliorer l'image des entreprises. Les annonceurs revoient à la baisse les budgets publicitaires et pourtant les dépenses de ce secteur augmentent.

En clair, les campagnes publicitaires se multiplient, mais pour qui ?

La croissance modérée mais réelle, des investissements publicitaires est depuis plusieurs années largement alimentée par la télévision. Dans le même temps, la presse écrite continue de perdre des parts de marché. Le cons-

tat, nous ne sommes pas les seuls à le faire et pour étayer cette analyse, je ne peux que citer Didier Pillet qui dans Ouest France du 16 octobre écrit : « l'équilibre économique des entreprises de presse a toujours été précaire. Et ce n'est pas la ponction sans cesse grandissante qu'exerce la télévision sur le marché publicitaire, qui peut améliorer les comptes d'exploitation ! ».

Le marché publicitaire est un secteur économique important qui fait vivre des femmes et des hommes. Il représente en 1995, plus de 135 milliards de francs. Là encore, c'est une évidence : la pub a besoin de supports pour pouvoir s'adresser aux différents publics et les supports ont besoin d'elle pour vivre ou survivre.

A l'aube du 21<sup>e</sup> siècle où la télévision est partie intégrante de la vie des foyers, il y a malgré tout une désaffection croissante des téléspectateurs face aux spots publicitaires qui, entre parenthèses, vous interpellent en plein milieu de votre film au moment même de l'intérêt grandissant de ce dernier. A l'inverse, un public important trouve des qualités aux supports de la

presse écrite. Sans doute ce public a t'il ainsi le choix de décrypter les messages et de le faire à son rythme.

La presse écrite a des atouts : un lectorat varié et important, le rôle dynamique qu'elle joue dans le débat d'idées. Il lui faut donc les moyens de son existence et les moyens de son développement.

C'est vrai la presse écrite en général, c'est plus particulièrement vrai pour la presse communiste. Sachant que 30 à 35 % des gens ont de la sympathie et regardent avec intérêt le Parti Communiste Français, chacun comprend la nécessité sur notre département, d'avoir un outil comme « Les Nouvelles de Loire Atlantique » pour rendre compte de la vie du Parti Communiste, contribuer à son développement, pour faire participer au débat d'idées.

Sans aucun doute, il nous faut mieux faire connaître aux annonceurs, les qualités propres de notre presse.

Mais la franche injustice dont nous sommes victimes, mérite que soit posée la question : le droit à la publicité ne doit-il pas être ouvert à tous ?

Nadine Laurent

**Voici une récompense qui tombe pile !**

Cuisines Schmidt,  
Médaille d'Or de la Qualité.

**CUISINES**  
**SCHMIDT**

**ALAIN GREGOIRE**

48, bd Victor-Hugo  
SAINT-NAZAIRE

02.40.66.33.64